

# **ETUDE SOCIOLOGIQUE DU TOURISME A L'EPREUVE DE LA CRISE MULTIDIMENSIONNELLE QUE TRAVERSE LE MALI DEPUIS 2012**

Amadou KOUREISSI

Doctorant en Sociologie à l'Institut Pédagogie Universitaire de Bamako

[akoureissi2002@yahoo.fr](mailto:akoureissi2002@yahoo.fr)

## **ABSTRACT**

The present article titled "Tourism during the ongoing multidimensional crisis in Mali since 2012 " aims at demonstrating the negative impact of the crisis on the activity, specifically in the region of Mopti the first hospitality destination in Mali. It stresses on the difficulties to which the hospitality companies are facing. For such a research I/we used the qualitative methodology. The collected results through our research clearly show the high dependency of Mali receptive destination on international tourism. As to illustrate with figures, in 2007 164 124 arrivals of international visitors has been registered by the hospitality structures versus 57 204 arrivals of Malian residents.

## **MOTS CLES**

**Mopti, étude, sociologique, tourisme, crise**

## **SIGLES ET ABREVIATIONS**

**APT** : Agence de Promotion Touristique du Mali

**AES** : Alliance des Etats du Sahel

**AQMI** : Al-Qaïda au Maghreb islamique

**BCEAO** : Banque des Etats de l’Afrique de l’Ouest

**DEF** : Diplôme d’Etudes Fondamentales

**DNTH** : Direction Nationale du Tourisme et de l’Hôtellerie

**MPATP** : Ministère de la Planification, de l’Aménagement du Territoire et de la Population

**OMATHO** : Office Malien du Tourisme et de l’Hôtellerie

**OMT** : Organisation Mondiale du Tourisme

## INTRODUCTION

Le tourisme est un phénomène dont l'origine remonte au XVII<sup>ème</sup> siècle en Europe. Ses précurseurs, les aristocrates anglais, pratiquaient deux formes de tourisme. Le premier, le Grand Tour, visait « à parachever l'éducation des jeunes aristocrates par les expériences de sociabilité faites au cours du voyage autant que par ce qu'ils ont vu et reconnu des sites et des monuments » S. Cousin, B. Réau (2009, P 8). Deuxième forme, le séjour dans des « stations » balnéaires ou thermales qui s'est développé à partir de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Aujourd'hui, le tourisme est devenu un phénomène planétaire. D'après l'Organisation Mondiale du Tourisme, les touristes internationaux ont été plus de **960 millions** dans le monde **en 2022**, soit les deux tiers du volume d'avant la pandémie. Les recettes, pour la même période, ont franchi le cap des 1 000 milliards d'USD, avec une progression de 50 % en valeur réelle par rapport à 2021. Par région, c'est l'Europe qui a eu les meilleurs résultats en 2022, avec 87 % de ses niveaux de recettes d'avant la pandémie, suivi par l'Afrique avec 75 %, du Moyen-Orient avec 70 %, des Amériques avec 68 % et en dernière position par l'Asie avec 28 %, où la fermeture des frontières a été plus longue.

Au Mali, selon les données publiées par la BCEAO, la contribution du tourisme se situe autour de 2 à 3% du PIB, MPATP (2014, P5). Le nombre des arrivées de touristes internationaux au Mali est passé de 98 000 touristes en 1996 à 103 000 en 2015, soit une augmentation moyenne de 5% par an. Les recettes touristiques sont passées de 72 Milliards de F CFA en 2002 à 133 Milliards de F CFA en 2015.

Malheureusement, la forte croissance que le tourisme malien a connue pendant cette période (1995 – 2010) fut interrompue par la dégradation de l'environnement sécuritaire dans la bande sahélo saharienne à partir de 2009. Cette crise sécuritaire a été aggravée par les événements de mars 2012 notamment le coup d'Etat contre le Président Amadou Toumani TOURE et l'occupation des 75% du territoire national par les groupes terroristes et indépendantistes. Cette crise multidimensionnelle a eu comme conséquence le classement du Mali en zone rouge par les chancelleries occidentales et la désaffection de la destination Mali par la clientèle internationale.

Comme si tout cela ne suffisait pas, la pandémie liée à la COVID19 a exacerbé les conséquences dans le secteur du tourisme avec de restrictions supplémentaires de voyages. C'est ainsi que les

arrivées à l'Aéroport International du Président Modibo KEITA de Senou, qui se chiffraient à 217 050 arrivées en 2019, ont chuté à 75 155 en 2020, soit une régression de 65,37%, DNTH (2021, P 6). Les entreprises touristiques, quand elles n'ont pas déjà fermé, continuent à faire face aux multiples difficultés liées au quasi arrêt de l'activité touristique.

En outre, il convient de souligner que la forte dépendance de la destination Mali au tourisme international a accentué la fragilité de notre destination et l'ampleur des désastres. L'intérêt de développer le tourisme domestique avait été ignoré ; ni l'administration Nationale, en termes de politique visant à inciter les résidents Maliens à consommer les produits touristiques du pays, ni le secteur privé, en termes de développement des produits destinés à la clientèle nationale.

La présente étude se fixe comme objectif général de montrer l'impact négatif de la crise sur l'activité touristique au Mali en examinant la situation de la région de Mopti. Elle met l'accent sur les difficultés auxquelles sont confrontées les entreprises touristiques.

Les objectifs spécifiques sont :

- étudier l'impact de la crise sur Mopti, la première région touristique de la destination Mali ;
- faire ressortir les mutations du secteur du tourisme suite à la crise.

La question principale de recherche est la suivante : que représente la crise multidimensionnelle déclenchée à partir de 2012 pour le secteur du tourisme au Mali ?

Les questions dérivées sont :

- quel est l'état des lieux du secteur dans la région de Mopti ?
- quelles sont les mutations du secteur suite à la crise ?
- quelles sont les perspectives de développement du tourisme ?

Les hypothèses sont les suivantes :

- la crise multidimensionnelle a abouti à la faillite des entreprises qui ne ciblaient que la clientèle internationale.
- Les entreprises qui ont su diversifier leurs clientèles ont été plus résilientes ;
- L'activité touristique se concentre dans les centres urbains au détriment des sites patrimoniaux.

- Les acteurs du tourisme ont pris conscience de la nécessité de développer le tourisme interne au Mali.

Le présent article est divisé en cinq points. Le premier point est consacré à la méthodologie, le second traite de la définition sociologique du tourisme, le troisième étudie l'impact de la crise sur la région de Mopti, la première région touristique du Mali, le quatrième point analyse les mutations du secteur suite à la crise, enfin le dernier et cinquième point, se focalise sur les perspectives de développement du secteur.

## **1. METHODOLOGIE**

Pour l'élaboration de ce document, la méthodologie utilisée est qualitative. Nous avons interrogé les professionnels du secteur notamment ceux de l'Administration Nationale du Tourisme et des entreprises touristiques à partir d'un guide d'entretien. Nous avons également exploité les données publiées par la Direction Nationale du Tourisme et de l'Hôtellerie (DNTH) et l'Agence de Promotion Touristique du Mali (APTMT). Ces informations sont relatives à l'impact de la crise sur les entreprises touristiques et le secteur en général. Il faut signaler que les études menées par des chercheurs universitaires sur le tourisme au Mali ne sont pas très nombreuses.

Les données recueillies, au cours des recherches, sont développées dans ce document. Les chiffres et autres informations ont été utilisés pour vérifier les hypothèses. Ceci a facilité la mise en exergue de la profondeur de la crise pour le sous-secteur de l'hébergement.

Au cours de ce travail, nous avons été confrontés à des difficultés liées à la disponibilité de statistiques fiables auprès des entreprises privées. Les chiffres font état du niveau de l'activité des entreprises, mais, par cachoterie ou crainte que ces informations ne tombent entre les mains de potentiels concurrents ou les services des impôts, les entreprises font des déclarations qui ne permettent pas d'appréhender la réalité. Souvent, c'est la difficulté de trouver un interlocuteur au niveau de ces entreprises, les employés ne sont autorisés à donner les renseignements et les responsables sont quasi-inaccessibles.

Pour ce qui est des enquêtés, nous avons administré nos outils à trois responsables de l'administration Nationale du Tourisme, trois hôteliers, trois guides de tourisme, trois promoteurs d'espaces de loisirs, trois promoteurs d'agences de voyages, trois restaurateurs et trois touristes nationaux pour un total de 21 enquêtés.

L'étude étant qualitative, les discours recueillis auprès de ces répondants nous ont permis d'illustrer les différentes manifestations de la crise dans le secteur. L'échantillon paraît très réduit par rapport à la population mère car l'activité touristique est pratiquée sur l'ensemble du territoire national. Nous nous sommes limités à un échantillon aussi réduit en raison du caractère qualitatif de cette étude, des moyens et du temps que nous disposons pour ce travail. Ainsi, nous avons beaucoup exploité les documents produits par les structures techniques de l'Etat et des enquêtes qualitatives pour expliquer l'étendue et la profondeur de la crise.

## **2. DEFINITION SOCIOLOGIQUE DU TOURISME**

Importé du Royaume Uni, ce mot apparaît dans la langue française en 1838 dans l'ouvrage intitulé « *Mémoires d'un touriste* ». Dans ce document, Stendhal retrace son parcours de voyageur, celui qui voyage par curiosité et désœuvrement. A la fin du XIX<sup>ème</sup>, la pratique du tourisme s'est diffusée à travers tout le continent européen. Chaque destination est dotée d'une image de marque :

- « l'Italie est le pays de l'intrigue, des aventures ou le grand Musée ;
- l'Espagne est associée à la passion ;
- l'Allemagne est le pays romantique par excellence ;
- la France incarne la douceur de vivre » M. Boyer (2002, P 394).

Le développement des transports, au XIXe siècle, a contribué à une transformation du tourisme. Le progrès des moyens de transport en termes de rapidité, de coût et de sécurité ont permis un accroissement du nombre des voyageurs. C'est ainsi que s'est développé notamment le tourisme ferroviaire qui s'effectue à bord du chemin de fer pour l'attrait que présente le mode ferroviaire en lui-même et la découverte de paysages.

Un autre facteur non moins important qui a favorisé le développement du tourisme est l'acquisition du droit de congé payé par les travailleurs à partir 1900 en Europe. Cela a contribué à démocratiser le tourisme. Le départ en vacances n'était plus réservé à la classe sociale supérieure. En France, de 15 jours de vacances aux frais de l'entreprise en 1936, la lutte syndicale des travailleurs a permis de parvenir progressivement à 5 semaines en 1982.

Dans un contexte beaucoup plus récent et socio-anthropologique, les voyages effectués par des touristes de pays développés dans les pays en développement ont pour motif de découvrir des « groupes humains « sauvages » ou « primitifs » ; les vocables sont sans doute évités mais la

démarche est bien de curiosité » M. Boyer (2002, P 400). C'est bien entendu dans ce cadre que la destination Mali, à l'instar de beaucoup d'autres en Afrique et en Asie, reçoit les touristes internationaux notamment européens et nord-américains. Plus qu'une activité économique, le tourisme se définit alors comme « ...une force vive au service de la paix ainsi qu'un facteur d'amitié et de compréhension entre les peuples. Au prix du respect d'un certain nombre de principes et de l'observance des règles, il est possible dans ce domaine de concilier économie et écologie, environnement et développement.» M. Boyer (2002, P 400)

D'un point de vue plus général, pour l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) « Le tourisme est un phénomène social, culturel et économique qui suppose des mouvements de personnes vers des pays ou des lieux situés en dehors de leur environnement habituel intervenant pour des motifs personnels ou pour affaires et motifs professionnels. Ces personnes sont appelées visiteurs et peuvent être des touristes ou des excursionnistes; des résidents ou des non-résidents; le tourisme englobe leurs activités, dont certaines impliquent des dépenses touristiques». OMT (2008, P 1). Le terme « activités » doit être compris ici au sens général d'occupations individuelles. Les voyageurs pouvant être classés dans le cadre du tourisme sont appelés visiteurs. Il y a deux catégories de visiteurs :

- les touristes sont ceux dont la durée du voyage est comprise entre une journée de 24 heures et un an ;
- les excursionnistes sont ceux dont la durée du voyage n'atteint pas 24 heures.

Le domicile, le lieu de travail et le lieu d'études font partie de l'environnement habituel à la différence d'une résidence secondaire qui n'en fait pas partie.

Selon les pays, la notion d'environnement habituel est aussi défini selon la durée du déplacement, la distance entre le domicile et la destination et la fréquence de réalisation du déplacement.

Les motifs de déplacement des visiteurs sont tout aussi variés que les types de tourisme. Ainsi, on a le tourisme religieux, le tourisme de santé, le tourisme de loisirs, le tourisme d'affaires, le tourisme culturel etc...

### **3. L'IMPACT DE LA CRISE SUR LE TOURISME DANS LA REGION DE MOPTI**

Le tourisme malien est essentiellement culturel, il dispose d'un patrimoine culturel, riche et varié :

- 4 sites classés par l'UNESCO sur la liste du patrimoine mondial ;
- 9 biens immatériels classés patrimoine mondial ;
- 3 éléments sur Guinness World Records.

D'énormes potentialités naturelles existent pour le développement de l'écotourisme :

- 2 grands fleuves qui traversent le Mali (Fleuve Niger et Fleuve Sénégal) ;
- 40 biens culturels inscrits au patrimoine national ;
- 107 forêts classées pour 788 111 ha ;
- 4 sites de la convention de RAMSAR ;

Cette potentialité avait permis, grâce aux visiteurs internationaux, de faire du tourisme un secteur économique dont la valeur représentait 2 à 3% du PIB et les recettes se chiffraient à plus 133 milliards en 2015 (DNTH, Annuaire statistique 2015). Le Mali était l'une des destinations les plus prisées avant la crise, il occupait le 4<sup>ème</sup> rang dans l'espace CEDEAO après le Nigéria, le Ghana et le Sénégal. Mais les événements de 2012, ont déclenché la crise la plus profonde de son histoire. L'arrêt du tourisme international a mis au grand jour la fragilité de la destination. L'absence de politique de promotion du tourisme interne a accentué l'ampleur des désastres. C'est ainsi que les entreprises touristiques qui n'avaient mis en place aucun produit destiné à la clientèle nationale ont massivement fait faillite.

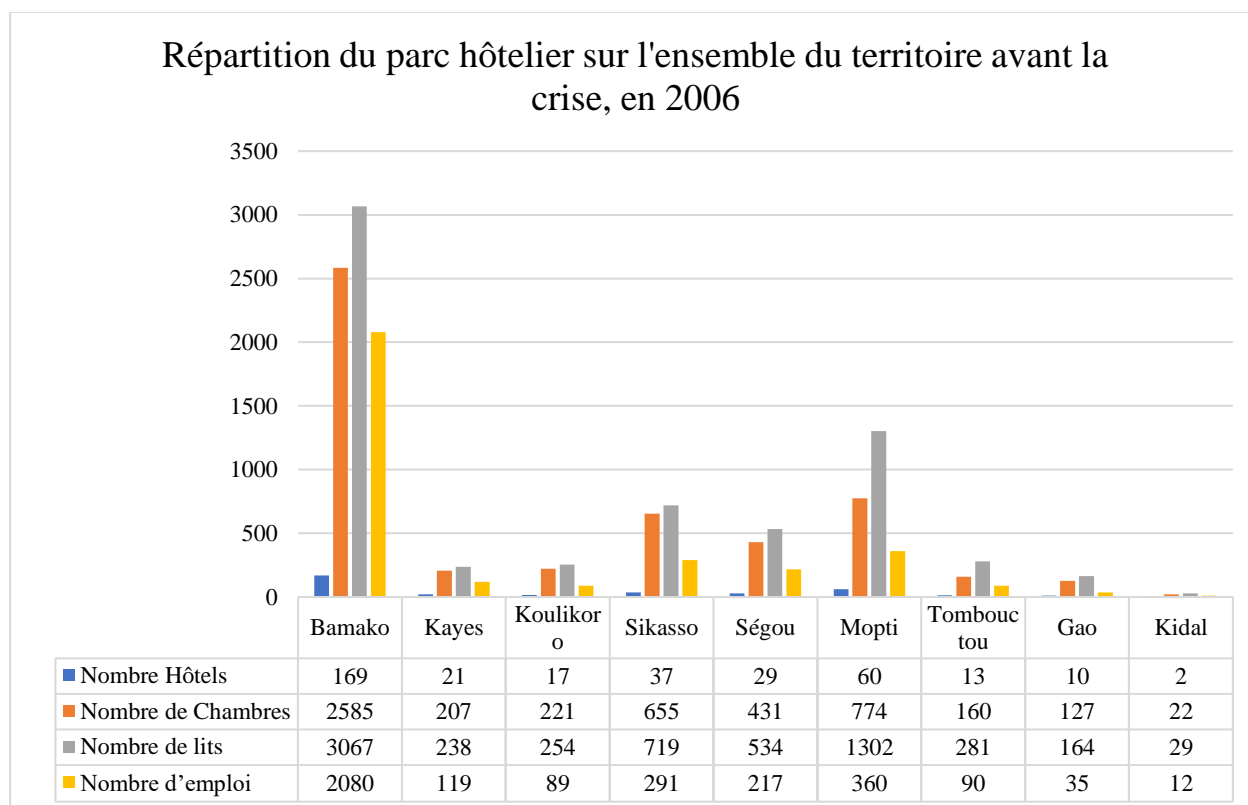
Les difficultés auxquelles font fassent ces entreprises sont, entre autres :

- « la paupérisation extrême des populations autrefois vivant de l'activité touristique ;
- la baisse drastique des recettes dans les entreprises touristiques ;
- le dépassement de la durée initialement prévue pour le retour sur investissement ;
- le retard dans le remboursement des emprunts bancaires ;
- l'épuisement des fonds de roulement ;
- le retard dans le paiement des factures d'eau et d'électricité ;
- le retard dans le versement des cotisations sociales des employés ;
- un accroissement souvent exorbitant de la dette fiscale dû à l'accumulation des pénalités suite au retard de paiement des impôts ;



- la mise presque systématique au chômage des agents des entreprises touristiques et en particulier les guides » (Rapport, juin 2018).

### Graphique : 001

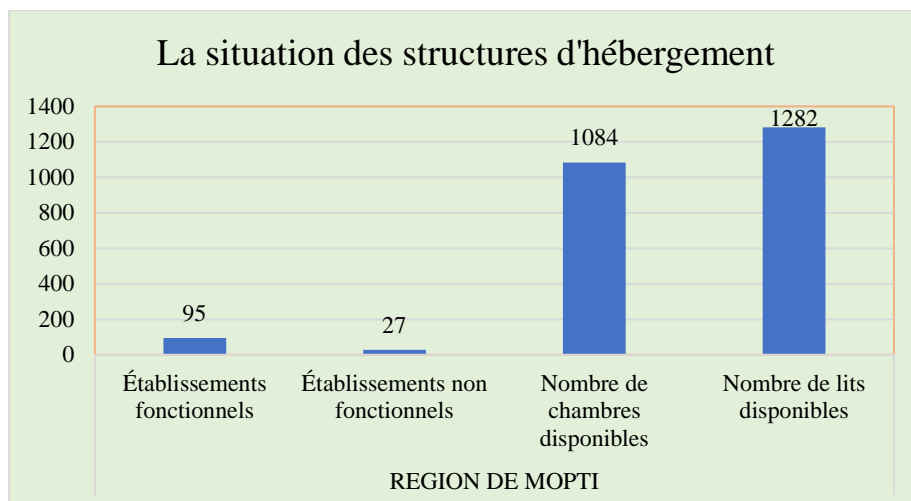


Source : annuaire statistique 2006

En 2006, sur un parc hôtelier de 358 établissements de tourisme au Mali, la ville de Bamako abritait 169 hôtels soit 47,51% de l'effectif, suivi de la région de Mopti avec 60 hôtels soit 16,76% et en troisième position la région de Sikasso avec 37 hôtels soit 10,37%. Ce classement qui n'a presque pas changé tout au long de la décennie 2000 – 2010, témoigne de la place de Mopti en tant que première région touristique du Mali après Bamako.

### Les établissements de tourisme de la région de Mopti par cercle en 2022 :

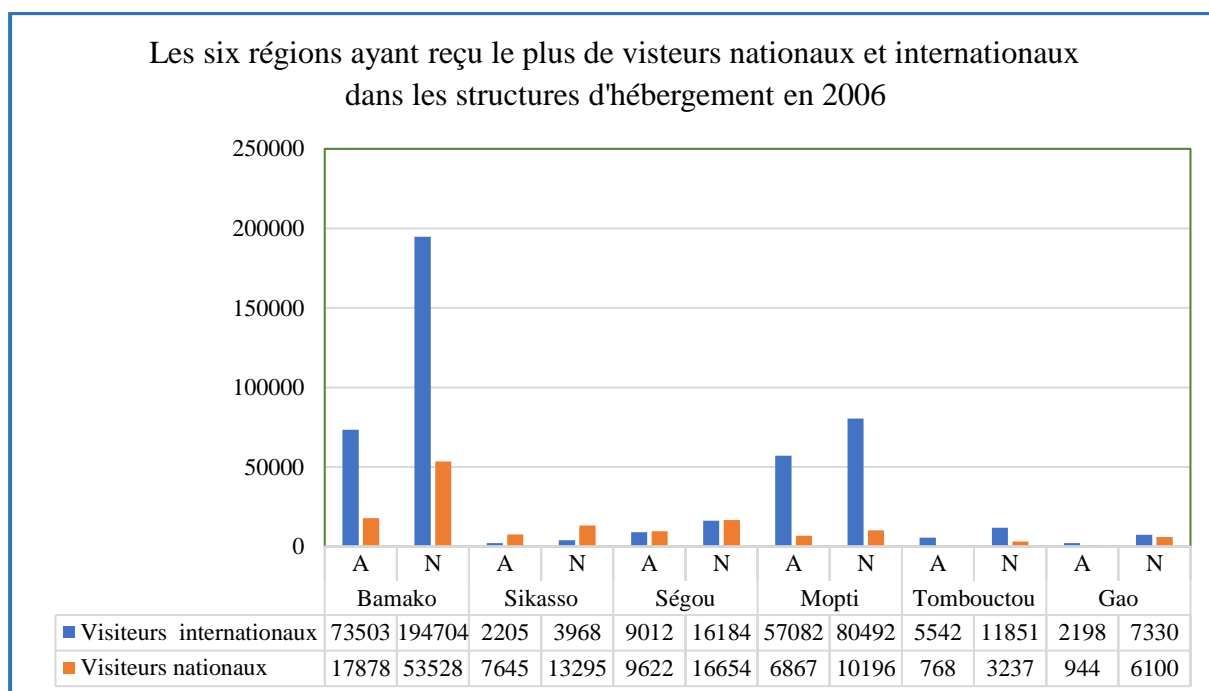
#### Graphique : 002



**Source : DRTH-Mopti**

Selon le récapitulatif de la situation par cercle des établissements de tourisme en 2022, la région de Mopti compte cent vingt et deux (122) établissements sur lesquels, seulement quatre-vingt-quinze (95) sont opérationnels. En comparaison à la situation de 2006, il faut tout d'abord souligner que le nombre de structures d'hébergement a plus que doublé, passant de 60 à 122. Cette forte augmentation était consécutive à l'immense espoir suscité par la croissance enregistrée dans ce secteur à partir de 2002 jusqu'en 2010. Mais la crise a eu pour conséquence la fermeture de 27 établissements de tourisme sur les 122. Toujours en 2022, selon le rapport du 4<sup>ème</sup> trimestre du Bureau régional du tourisme et de l'hôtellerie de Mopti, les 95 établissements de tourisme opérationnel, n'ont enregistré que cent vingt et une (121) arrivées de résidents nationaux contre zéro arrivée de visiteur international. Il s'agit ici bien entendu des chiffres de seulement du 4<sup>ème</sup> trimestre.

## Graphique : 003

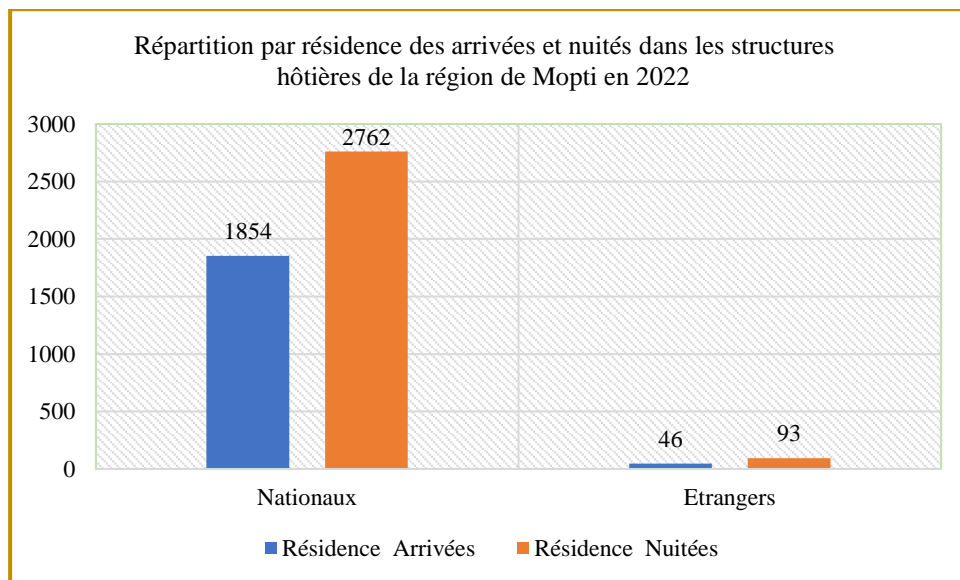


Source : annuaire statistique 2006

Nous avons ici les chiffres des six zones qui ont reçu le plus de visiteurs. Au cours de cette année, le total des arrivées pour l'ensemble du Mali se chiffrait à **200 003**, tandis que les nuitées ont été de **433 215**. Nous constatons qu'après Bamako, la capitale politique et économique,

Mopti est la région qui a reçu le plus de visiteurs. Ce graphique nous permet d'apprécier qu'il y a un grand écart entre les chiffres des visiteurs nationaux et ceux des résidents nationaux.

Graphique : 004



Source: DRTH Mopti

On assiste à un renversement de la situation. En 2006, il a été enregistré **57 082 arrivées** de visiteurs internationaux contre **6 867** visiteurs nationaux dans les structures d'hébergement (DNTH 2006). En 2022, dans la même région, il y a 40 fois plus de visiteurs nationaux que de visiteurs internationaux.

#### **4. LES MUTATIONS DU SECTEUR SUITE A LA CRISE**

La crise multidimensionnelle, dans laquelle le Mali est plongé depuis la fin des années 2010, a provoqué un arrêt quasi-total de l'activité touristique dans les bassins traditionnels du tourisme international réceptif au Mali. L'offre, d'attraction, d'hébergement, de restauration et de transport de la destination Mali était essentiellement élaborée pour la clientèle internationale. Du côté de l'Administration Nationale du Tourisme également, la politique de promotion était essentiellement orientée vers l'international. Elle participait à des salons de tourisme en Europe, en Asie aux USA. Bien entendu, il faut également dire que l'Administration Nationale du Tourisme a toujours assuré un accompagnement pour l'organisation d'événementiels auxquels participent des milliers de visiteurs nationaux. Parmi ces événementiels, on peut citer le **Festival sur le Niger** à Ségou, **Festival au Désert d'Essakane** dans la région de Tombouctou et plus récemment le Festival **Ogobagna**.

##### **4.1. Les difficultés du tourisme d'agrément**

Avec cette crise qui a été exacerbée par la COVID-19, les entreprises touristiques des bassins traditionnels du tourisme au Mali qui n'avaient aucune politique de promotion en direction de la clientèle nationale ont massivement fait faillite. C'est le cas de ce restaurateur, de la région de Mopti, que nous avons interrogé : « j'ai tenté de travailler avec le Centre d'Animation Pédagogique (CAP) qui organise régulièrement des sessions de formation pour les enseignants. Je devrais servir les pauses cafés et pauses déjeuners. Mais le blocage fut le tarif, le CAP me proposait 1 000F CFA pour servir un plat de riz et la boisson à chaque participant. Je ne pouvais pas travailler à ce prix dans la mesure où je ne suis pas habitué à faire une cuisine bas de gamme ». La difficulté de ce restaurateur à proposer un produit adapté au besoin de ce client symbolise la situation de ces entreprises touristiques qui ne ciblaient que la clientèle internationale qui payait en Euro ou en Dollar.

Cependant, dans la même ville touristique et à la même période, entre 2010 et 2020, une autre entreprise s'est installée et a prospéré à partir de modestes investissements pour devenir la plus grande entreprise touristique d'une ville classée patrimoine culturel mondial où l'essentiel des visiteurs venaient pour la découverte culturelle. La clientèle de ce dernier est constituée, presque exclusivement de résidents nationaux. Son établissement accueille des séminaires ou assure le service traiteur lorsque la rencontre a lieu hors de sa structure. Le personnel des ONG

et d'autres clients qui venaient dans la cadre du tourisme d'affaire est le segment de client ciblé par cet opérateur par ses offres d'hébergement et de restauration.

#### **4.2.L'émergence de nouveaux pôles touristiques**

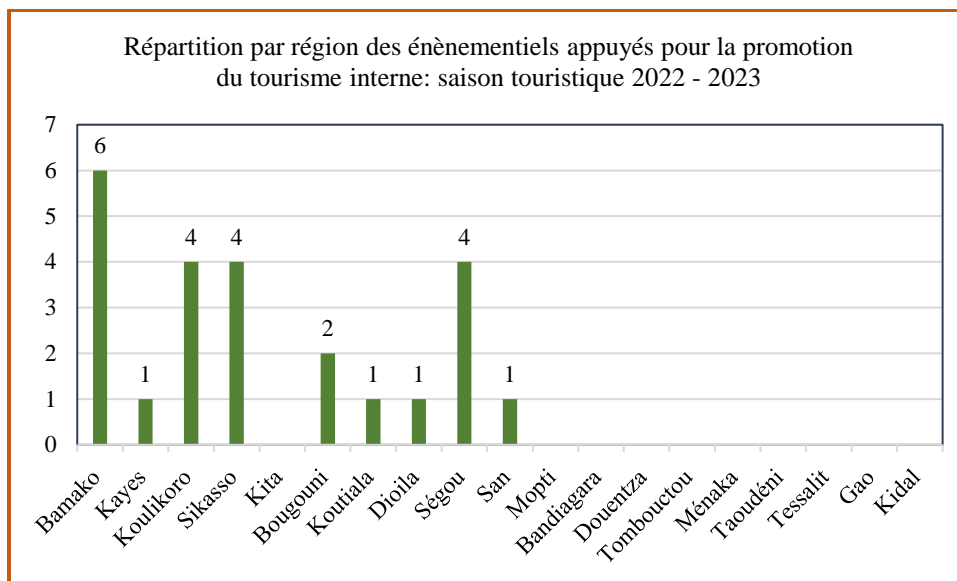
L'insécurité, créée par les actions terroristes, la crise institutionnelle et la COVID-19, ont provoqué une diminution drastique du tourisme international. Les principaux sites fréquentés par ces touristes internationaux se situent dans les zones en proie au terrorisme c'est-à-dire, au Centre et au Nord du pays. Il s'agit notamment des sites classés patrimoine mondial par l'UNESCO, à savoir :

- Les anciennes villes de Djenné ;
- Le site des Falaises de Bandiagara au Pays Dogon (site culturel et naturel de 289 villages sur une de 400 000 hectares) ;
- Les anciennes villes de Tombouctou ;
- Le Tombeau des Askia à Gao.

Il y a également les sites du RAMSAR, les zones humides qui sont devenus des nids de terroristes.

Compte tenu de l'impossibilité de promouvoir ces sites, l'Administration Nationale du Tourisme s'est tournée vers le Sud et l'Ouest du pays. C'est ainsi que le Mandé, dans la région de Koulikoro, fait l'objet de plus d'attention pour la structuration et la promotion de l'offre touristique. En septembre 2021, le ministère en charge du tourisme, dans le cadre d'une convention de partenariat avec la Mairie de Siby et le Syndicat d'initiative de tourisme, a ouvert dans le village de Siby, un bureau d'accueil et d'informations touristiques. L'objectif est non seulement d'assister les visiteurs en termes d'information, mais également d'accompagner la valorisation et la promotion de l'offre touristique de cette destination qui a l'avantage d'être à proximité de Bamako, le principal marché émetteur de touristes au plan national.

#### **Graphique : 005**



**Source :** APTM

Dans ce graphique, l'ensemble des évènementiels appuyés sont localisés dans la partie comprise entre Kayes et la région de San. Les autres régions disposant des quatre sites classés patrimoine mondial par l'UNESCO, en commençant par Mopti, où l'essentiel de l'activité touristique avait lieu, n'ont abrité aucun évènementiel appuyé par la structure en charge de la promotion de la destination Mali. Cela témoigne de la volonté de réorienter les efforts vers de nouveaux pôles touristiques en attendant le rétablissement de la sécurité dans ces zones dont l'offre est principalement destinée au tourisme international. Certains évènementiels, comme le Festival au Désert qui a pris la dénomination AG'NA, se sont délocalisés vers le Sud.

## 5. LES PERSPECTIVES

Cette crise, qui dure depuis plus d'une décennie, est la plus désastreuse mais également celle qui permet au secteur de prendre conscience de ses insuffisances. La dépendance de la destination Mali au tourisme international est un facteur de fragilité qui aboutit quasiment à un arrêt de l'activité touristique dans des zones où le principal levier de l'économie locale est le tourisme. D'ailleurs avant cette crise, la saisonnalité du tourisme international mettait les entreprises touristiques dans une situation où il fallait faire face aux charges d'exploitation de toute l'année avec des recettes de moins de six mois d'activités. En dehors des deux saisons touristiques, il n'y avait plus de touriste international, donc pas d'activité.

La perspective est d'envisager désormais le tourisme international comme un appoint. Toutes les entreprises qui ont fait le choix de cibler uniquement la clientèle internationale éprouvent

aujourd'hui d'énormes difficultés à survivre ou ont déjà fermé. En même temps, certains hôtels notamment à Sévaré, ont réalisé leurs meilleures recettes annuelles de toutes leurs histoires pendant cette crise. Alors que la ville de Sévaré n'était qu'un passage pendant les années où l'activité touristique était florissante. Mais avec la crise, la ville était devenue la base-arrière de toutes les organisations internationales qui intervenaient au Mali.

Dans le but de redynamiser le secteur, les cadres de réflexion comme l'Atelier National de relance, organisé en 2018, ont fait les recommandations suivantes :

- Elaborer un document de politique nationale du tourisme ;
- Développer le tourisme domestique ;
- Renforcer la capacité des acteurs du tourisme ;
- Rendre opérationnel le Conseil Supérieur du Tourisme ;

De nombreuses actions ont été ainsi initiées parmi lesquelles nous pouvons citer

- La mise en place d'un Conseil Supérieur du Tourisme ;
- La mise en place d'un fonds d'appui pour le secteur privé;
- L'organisation du voyage intégrateur à l'intention des trois premiers de chacune des académies d'enseignement du Mali à l'examen du D.E.F;
- Le programme City Tour pour promouvoir une offre permanente de visite dans les principales villes du pays.

La volonté d'organiser un Salon National du Tourisme, comme recommandé lors de la première session du Conseil Supérieur du Tourisme tenue en décembre 2023, pour promouvoir l'investissement et le tourisme interne se heurte encore à une insuffisance des ressources financières.

## **6. CONCLUSION**

Les prémisses de la crise que traversent les trois pays membres de l'Alliance des Etats du Sahel (AES) ont été enregistrés depuis février 2003 avec l'enlèvement de 32 touristes européens par le groupe salafiste pour la prédication et le combat dans le Sud algérien ; en décembre 2008, avec l'enlèvement par AQMI, dans la région de Tillabéri, de Robert Fowler, envoyé spécial du secrétaire général de l'ONU pour le Niger, suivi de celui des quatre touristes européens dans la même région en janvier 2009. A la crise sécuritaire, se sont greffées les crises politiques et sanitaires pour le Burkina Faso, le Mali et le Niger.



Les impacts sur l'offre touristique furent la dégradation voire la destruction des sites et monuments notamment les mausolées et établissements de tourisme à Tombouctou par les terroristes durant l'occupation des régions du Nord. A Mopti et dans le reste du Mali, l'impact enregistré fut une forte réduction de l'activité touristique avant que l'insécurité ne les atteigne à leur tour à partir de 2015. A l'image des autres sites de la région de Mopti, l'arrêt de la fréquentation du site archéologique de Djenné-Djenno, classé parmi les 30 sites archéologiques les plus importants au monde, en raison de l'aggravation de la situation sécuritaire, a donné libre cours à toutes les formes de dégradation comme le pillage, la divagation des animaux ou le ravinement causé par les eaux de pluie. Le site est désormais sur la liste du patrimoine mondial en péril.

Le développement du tourisme interne est une forte recommandation des différents cadres de réflexion mise en place pour la relance des activités. En dehors des initiatives gouvernementales, le secteur privé ne semble pas convaincu de la rentabilité du tourisme domestique. Sa mise œuvre est également confrontée au manque de financement pour l'aménagement des infrastructures et aussi à la volatilité de la situation sécuritaire. A ce propos, la responsable d'une des premières agences de voyages du Mali, disait ceci « voyager à l'intérieur du Mali revenait à mettre à l'épreuve sa longévité » (voyagi kèra chiflè yiriniye).

En raison d'une situation difficile sur le plan sécuritaire, la réhabilitation de l'offre touristique notamment le patrimoine culturel ne bénéficie pas encore de l'attention des autorités et des investisseurs privés. Parallèlement aux efforts de développement du tourisme interne, la reprise timide des arrivées internationales est confrontée à des conditions d'obtention du visa de plus en plus difficiles et l'accès aux zones touristiques souffre également de beaucoup de restrictions.

## **BIBLIOGRAPHIE**

- **APT**M : 2022 « Rapport d'exécution du programme d'activités 2022 »
- **DNTH** : 2021 « *Rapport des séminaires « émergence » pour une vision concertée des secteurs de la culture, de l'artisanat et du tourisme* »
- **DNTH** : juin 2018 « Rapport National de relance de l'Activité touristique »
- **DNTH** : 2006 ; **2015** ; 2020 ; « Annuaire statistique »
- **MPATP** : 2014 « *Rôle du partenariat public privé pour le développement du secteur du tourisme au Mali* »

- **M. Boyer** : 2002/3 «*Comment étudier le tourisme*» Ethnologie française, Presses Universitaires de France, 404 P
- **O.M.T.** 2008 «*Normes des Nations Unies de mesure du tourisme*» Glossaire, CST : **RCCOMT** : « Glossaire »
- **S. Cousin, B. Réau** 2009, « Sociologie du tourisme » *La Découverte*, col. « Repères » 126 P